

Concours à ski 2007

Retour vers le futur



Ca faisait une lurette et même une belle lurette que telle manifestation n'avait pas eu lieu, diantre. Et surtout avec des conditions pareilles. Samedi matin, les deux premiers concurrents, en l'occurrence votre serviteur (que nous appellerons Pab) et Alain (que nous appellerons par son prénom) se pointent au bas du chemin sans issue qui mène à la pente de Nermont. Un arrêt pour mettre les chaînes car la route n'a pas été ouverte. Avec un peu d'élan on parvient jusqu'au virage des chèvres qui se trouve être le terminus vu le paquet de neige fraîche. La couche n'est pas régulière, mais à cet endroit il doit bien y avoir 50 cm. Poursuite de la montée avec des raquettes et le strict minimum pour dîner et skier. Les commis pour les repas communs restent dans la voiture. Le temps n'est pas trop désagréable, même si arrivé sur la galerie du chalet, le thermomètre ne dépasse pas le -10. Les poêles à mazout sont allumés à fond. Il est temps de préparer le dîner. Au menu steaks et cassoulets. D'ailleurs celui-là je vous le recommande: "Faites chauffer une poêle, préparez la viande, versez les pâtes dans l'eau bouillante et servez les steaks saignants". Et alors le cassoulet me direz-vous ? Eh bien, il y a eu comme qui dirait un incident de parcours. Je sors la boîte du sac, je la pose sur la table de la cuisine, je m'absente quelques minutes, je reviens. La boîte est toujours là, mais posée dans une petite casserole. Je prends la boîte et l'amène vers l'ouvre-boîte (qui est fixé au mur je vous le rappelle) et au moment où je perce l'emballage j'ai juste le temps d'écarter les pieds pour laisser passer le contenu, mon collègue ayant précédemment ouvert le fond ! Sur un coup de natel de Juan et sa jeep, on redescend à la voiture dans l'espoir de pouvoir charger et monter la nourriture dans le 4x4. Didier, Sabine, Annick, Sarah et Ludovic se pointent également, plein de courage pour monter à pieds, suivis de Pablo et Catherine. On charge la jeep. Par coup de marche avant, marche arrière et beaucoup de coups de pelle, le véhicule arrive finalement presque jusqu'en haut. On charge les sacs et on entame la montée.

Concours à ski 2007

Retour vers le futur



Ca faisait une lurette et même une belle lurette que telle manifestation n'avait pas eu lieu, diantre. Et surtout avec des conditions pareilles. Samedi matin, les deux premiers concurrents, en l'occurrence votre serviteur (que nous appellerons Pab) et Alain (que nous appellerons par son prénom) se pointent au bas du chemin sans issue qui mène à la pente de Nermont. Un arrêt pour mettre les chaînes car la route n'a pas été ouverte. Avec un peu d'élan on parvient jusqu'au virage des chèvres qui se trouve être le terminus vu le paquet de neige fraîche. La couche n'est pas régulière, mais à cet endroit il doit bien y avoir 50 cm. Poursuite de la montée avec des raquettes et le strict minimum pour dîner et skier. Les commis pour les repas communs restent dans la voiture. Le temps n'est pas trop désagréable, même si arrivé sur la galerie du chalet, le thermomètre ne dépasse pas le -10. Les poêles à mazout sont allumés à fond. Il est temps de préparer le dîner. Au menu steaks et cassoulets. D'ailleurs celui-là je vous le recommande: "Faites chauffer une poêle, préparez la viande, versez les pâtes dans l'eau bouillante et servez les steaks saignants". Et alors le cassoulet me direz-vous ? Eh bien, il y a eu comme qui dirait un incident de parcours. Je sors la boîte du sac, je la pose sur la table de la cuisine, je m'absente quelques minutes, je reviens. La boîte est toujours là, mais posée dans une petite casserole. Je prends la boîte et l'amène vers l'ouvre-boîte (qui est fixé au mur je vous le rappelle) et au moment où je perce l'emballage j'ai juste le temps d'écarter les pieds pour laisser passer le contenu, mon collègue ayant précédemment ouvert le fond ! Sur un coup de natel de Juan et sa jeep, on redescend à la voiture dans l'espoir de pouvoir charger et monter la nourriture dans le 4x4. Didier, Sabine, Annick, Sarah et Ludovic se pointent également, plein de courage pour monter à pieds, suivis de Pablo et Catherine. On charge la jeep. Par coup de marche avant, marche arrière et beaucoup de coups de pelle, le véhicule arrive finalement presque jusqu'en haut. On charge les sacs et on entame la montée.

Vu la neige soufflée, le froid et le nombre de personnes, la fin de l'après-midi est consacrée au ski et surf plutôt qu'au damage et piquetage. La neige est superbe. Dans le chalet, la température grimpe assez lentement. Après la fondue chinoise et suite aux efforts consentis pour arriver jusque-là, le dortoir fait rapidement des adeptes.

Dimanche matin, arrivée des renforts : Pierrot et Jeanine, Jean-Pierre Bovard, Steve et Nicolas, Mireille, Nathalie et Danaé.

Les commissaires de courses mettent au point le parcours. Rassemblement des participants sur la galerie pour le briefing : départ en dessous du chalet, juste en bas des "escaliers de la mort". Deux portes obligatoires : le foyard et le sapin en dessous de la fosse sceptique. Suite du parcours libre, ligne d'arrivée délimitée par le cerisier en bas du télési. Sont pris en considérations le temps, le nombre de virages, de figures, de chutes et la note artistique. En skis, mini-skis ou surf, à choix.

C'est parti, tandis que les juges se les gèlent sur la galerie. Cela donne :

Catégorie Espoirs

1ère Nathalie en 33 sec, 18 virages, 0 chute et style 19,5 gagne le challenge Choeur mixte. 2ème Danaé gagne le challenge Marie-Guignet, 3ème Nicolas gagne le challenge Karting, 4ème Annick, 5ème Sarah et Ludovic

Catégorie Senior

1er Didier, 1'18, 21 virages, 3 chutes, style 14, gagne le challenge Danièle Niklas. 2ème Juan. 3ème Mireille gagne le challenge Trophée de Nermont, suivi de (dans le désordre) Marlyse Jeanneret gagne le trophée de Nermont, Alain, Sabine, Pablo, Jeanine, Pierrot, Catherine, Steve, Pab.

La proclamation des résultats et la remise des prix ont lieu à l'intérieur.

La choucroute de midi est remplacée par un émincé à la moutarde, pommes purée et sans salade, cette dernière étant restée dans une voiture au bas de la route. Et voilà, cette année a permis de renouer avec la tradition, même si le tracé ne comportait pas beaucoup de portes. Merci à tous les participants et à l'année prochaine avec plus de piquets.

Ndlr : Cette histoire se passait il y a bien longtemps, du temps où il y avait encore de la neige en hiver... Planète terre, 1999

Pab

Vu la neige soufflée, le froid et le nombre de personnes, la fin de l'après-midi est consacrée au ski et surf plutôt qu'au damage et piquetage. La neige est superbe. Dans le chalet, la température grimpe assez lentement. Après la fondue chinoise et suite aux efforts consentis pour arriver jusque-là, le dortoir fait rapidement des adeptes.

Dimanche matin, arrivée des renforts : Pierrot et Jeanine, Jean-Pierre Bovard, Steve et Nicolas, Mireille, Nathalie et Danaé.

Les commissaires de courses mettent au point le parcours. Rassemblement des participants sur la galerie pour le briefing : départ en dessous du chalet, juste en bas des "escaliers de la mort". Deux portes obligatoires : le foyard et le sapin en dessous de la fosse sceptique. Suite du parcours libre, ligne d'arrivée délimitée par le cerisier en bas du télési. Sont pris en considérations le temps, le nombre de virages, de figures, de chutes et la note artistique. En skis, mini-skis ou surf, à choix.

C'est parti, tandis que les juges se les gèlent sur la galerie. Cela donne :

Catégorie Espoirs

1ère Nathalie en 33 sec, 18 virages, 0 chute et style 19,5 gagne le challenge Choeur mixte. 2ème Danaé gagne le challenge Marie-Guignet, 3ème Nicolas gagne le challenge Karting, 4ème Annick, 5ème Sarah et Ludovic

Catégorie Senior

1er Didier, 1'18, 21 virages, 3 chutes, style 14, gagne le challenge Danièle Niklas. 2ème Juan. 3ème Mireille gagne le challenge Trophée de Nermont, suivi de (dans le désordre) Marlyse Jeanneret gagne le trophée de Nermont, Alain, Sabine, Pablo, Jeanine, Pierrot, Catherine, Steve, Pab.

La proclamation des résultats et la remise des prix ont lieu à l'intérieur.

La choucroute de midi est remplacée par un émincé à la moutarde, pommes purée et sans salade, cette dernière étant restée dans une voiture au bas de la route. Et voilà, cette année a permis de renouer avec la tradition, même si le tracé ne comportait pas beaucoup de portes. Merci à tous les participants et à l'année prochaine avec plus de piquets.

Ndlr : Cette histoire se passait il y a bien longtemps, du temps où il y avait encore de la neige en hiver... Planète terre, 1999

Pab